



Une belle photo de famille en bleu et blanc pour un 75e anniversaire ensoleillé. Rodolphe Martin

75 ans après, Aubertin garde tout son Entraîn

En 1948, l'emblématique abbé Cabanne lançait un club de foot qui allait devenir célèbre sur un coteau défriché d'Aubertin. 75 ans après, trois générations se sont retrouvées pour se souvenir de l'épopée de l'Entraîn.

FOOTBALL

La maison pour tous d'Aubertin affichait complet à l'occasion des 75 ans de l'Entraîn, ce samedi 5 octobre. « En 2023, on a créé un groupe sur WhatsApp pour fêter cet anniversaire et on a eu un succès fou, on s'est retrouvé à 180 », sourit Philippe Boillot qui, avec son fils Nicolas, a impulsé le mouvement.

« Sachant que c'est la jauge maximale pour organiser un repas sur place, on ne voulait pas être débordés et on n'a pas trop communiqué dessus. On l'a fait savoir aux anciens adhérents, mais on n'a pas pu élargir le cercle aux sympathisants », s'excuse cet ancien Kroumir qui fit le grand écart en 1961. Il quitta Bourbaki et l'Honneur, un niveau alors relevé en région, pour la convivialité et le fameux Entraîn d'Aubertin qui disputait la truculente Coupe des Vignerons (cf. en page suivante).

Boillot, ce renfort de choix

Durant la préparation à son mariage avec une Aubertinoise, le facétieux abbé Cabanne comprit qu'il tenait là un renfort de choix pour son club fondé 13 ans plus tôt et qui marquait le pas. L'homme à la soutane fit un tel forcing que le soldat Boillot, qui venait de passer 27 mois en Algérie, endossa sans sourciller le

maillot bleu et blanc de l'Entraîn. Le début d'une grande histoire pour « Philou » qui, après avoir raccroché les crampons à la quarantaine, allait devenir bénévole, arbitre, secrétaire, éducateur, président du club (de 1991 à 2000) mais aussi maire du village (de 2001 à 2014). Tout un pan de vie pour ce redoutable défenseur qui porte bien ses 87 ans et coule une douce retraite à Pau, face aux Pyrénées qu'il a tant admirées quand il demeurait à Aubertin.

En présence d'un pionnier

Pour les retrouvailles de samedi, il a eu la joie d'accueillir un des pionniers de l'Entraîn d'Aubertin: René Guilhem, 95 ans, qui figurait dans l'équipe de 1948. L'arbitre professionnel, Jérémy Stinat, s'est exceptionnellement libéré de ses obligations en Ligue 1 pour assister à l'événement. Parmi les figures éduquées au foot sur le coteau, on pouvait également reconnaître Frédéric Bernaleau (passé par le Pau FC et l'Avion

Bayonnais), Alexandre Hustedé (Pau FC) ou David Bonnemason Carrère (vice-président du club de basket de l'Elan Béarnais). Tous les convives, représentant trois générations, ont remonté le temps avec délice via la belle exposition de photos et l'émouvante vidéo illustrant l'épopée de leur premier club.

Une petite cérémonie célébrée par le prêtre de la paroisse St-Michel des Coteaux, Bertrand Laborde, a ouvert ce 75^e anniversaire au pied de la stèle en pierre d'Audy rendant hommage à l'abbé Cabanne. Ce fondateur précurseur hors norme qui a tant animé et marqué la vie d'Aubertin. Toujours avec entraîn.

CHRISTIAN SEMPÉ

larepubliquedespyrenees.fr

VIDÉOS

À Aubertin, sur les traces de l'Entraîn. Au cœur de la fête des 75 ans.



Jérémy Stinat (à gauche), Alexandre Hustedé et Frédéric Bernaleau encadrent leur ancien président à l'Entraîn, Philippe Boillot. Rodolphe Martin



Vice-président de l'Elan Béarnais Pau-Lacq-Orthez, David Bonnemason Carrère est un ancien joueur de l'Entraîn où son père (à droite) a entraîné. C.S.



Pionnier de l'Entraîn en 1948, René Guilhem (95 ans) était le doyen de la fête accompagné de son épouse qui, elle, a pratiqué le cross. Rodolphe Martin

L'abbé Cabanne, vraiment phénoménal !

À l'occasion des 75 ans de l'Entrain d'Aubertin, direction l'ancien terrain de foot qui était le plus pentu du Béarn. Entre le fameux abbé Cabanne et sa Coupe des Vignerons, séquence souvenirs.

Qui dit Entrain d'Aubertin, dit abbé Cabanne. Jean de son prénom. Ce prêtre habitué aux raidillons de la vallée d'Ossau n'a pas été dépaycé en parcourant les vignobles du terroir aubertinois. « Il est arrivé d'Arudy, où il s'occupait de l'Union Saint Michel, avec des idées de précurseur », se souvient-on. En plein âge d'or des patronages et de leurs séances récréatives, le dynamique et entraînant Jean Cabanne fonde l'Entrain d'Aubertin en 1948. On y fait du théâtre, on y joue de la musique via une clique et comme monsieur le curé a la fibre sportive il y greffe du cross et lance un club de foot.

L'inclusive Coupe des Vignerons

Ce n'est pas tout. L'abbé Cabanne déborde d'énergie et d'enthousiasme. En 1962, avec la bénédiction de Jeunesse et Sport, il crée la Coupe des Vignerons. Véritable tremplin pour les petits clubs avant de prétendre intégrer les compétitions du District des Pyrénées-Atlantiques, elle rassemble des équipes rurales, de ressortissants étrangers et même de sourds muets. Un bel exemple d'inclusion qui demandait à l'ar-

bitre d'avoir un drapeau en plus du sifflet pour faire comprendre ses décisions.

Le Foyer Espagnol, les Portugais de Pau y font par exemple leurs premières gammes, au côté d'équipes de Marocains de Pau, de gitans de Pau, de militaires du stade du Hameau. Côté villages, d'Espéchède à Ledeuix, en passant par Saint-Castin, Simacourbe ou Lannecaube, on participe aussi allègrement à cette compétition placée avant tout sous le signe du fair-play. Les équipes de jeunes qui entonnent « On a gagné » dans les vestiaires se font reprendre par le prêtre au sifflet qui n'admet qu'un refrain : « On a joué, on a joué ! ».

Un champ pentu en guise de terrain

L'abbé Cabanne, qui n'avait a priori jamais joué au foot, arbitre souvent et invente avant l'heure « le remplaçant remplacé ». Recrutant tous azimuts, il fédère des paroissiens de Saint-Faust ou Lacommande sous la bannière de l'Entrain et fait même aménager un terrain sur le haut d'un coteau d'Aubertin. Justin Peyroutet met gracieusement un champ à disposition, les bénévoles se mobilisent énergiquement avec bœufs



Jean Cabanne, le prêtre complètement foot qui a changé la vie d'Aubertin. DR

et charrues pour défricher cette fougère, araser et niveler tant bien que mal. In fine, le terrain se révèle l'un des plus pentus du Béarn. Les locaux ne s'y trompent pas et choisissent de disputer leurs premières mi-temps sur la partie basse pour mieux dévaler après la pause...

Obsèques sur le stade

Une petite tribune, des vestiaires (d'abord rustiques) et un éclairage vont, au fil des décennies, faire de cet endroit bucolique un stade à part entière disposant même d'un terrain annexe aménagé dans les années 80 avec un bulldozer. Il grouille d'enfants lors

des tournois de fin de saison. Ils sont jusqu'à 250 à se défouler après un lever de rideau spirituel puisqu'une messe matinale depuis la tribune ouvre le chapelet de matches !

Ami intime de l'abbé Cabanne, Jean Bruno vient animer ces événements et médiatise avec ferveur la fameuse Coupe des Vignerons dans L'Eclair des Pyrénées. La République des Pyrénées n'est pas en reste pour la mettre en lumière, mais 1991 marque un tournant avec le décès du phénoménal homme d'église dont les obsèques sont naturellement célébrées sur le terrain où il a tant donné de sa personne.

Chevaux et chasseurs sur le stade

Les châtaigniers plantés tout le long du terrain d'Aubertin à la grande époque de l'Entrain ont bien grandi. Leurs ramures débordent sur l'ancienne aire de jeu désormais à vocation agricole. Cette ancienne fougère, que la famille Peyroutet avait dédiée à l'avènement du club aubertinois, voit passer des chevaux ou des vaches. Mais plus de footballeurs. Les gradins ont disparu de la petite tribune reconverte en mini-hangar. Elle abrite des balles de foin ou du matériel agricole. De l'éclairage installé pour permettre de s'entraîner en nocturne, il ne reste que le compteur électrique qui l'alimentait. Le grillage pare-balls, installé en limite de propriété de la maison voisine, défie le temps. Tel un vestige de l'épopée de l'Entrain.

Les vestiaires construits en 1971, eux aussi, sont encore là. Ils servent de foyer aux chasseurs de la commune qui bénéficient également du parking attenant.

La première division et le FC3A

La décennie qui suit, Philippe Bouillot prend le relais à la tête de l'Entrain désormais structuré pour aligner deux équipes au sein des compétitions du District. Le club bleu et blanc fête son cinquantenaire en 1998 et accède en élite départementale. Pour évoluer dans un stade aux normes, les Aubertinois ont dû délaisser leur pré et décentraliser leurs réceptions à Saint-Faust qui dispose alors d'installations flambant neuves et s'associe au nom de l'Entrain.

La relève se tarissant, la pérennité du ballon rond au cœur des vignobles est passée par la fusion. D'abord avec l'US Artiguelouve, à l'été 2000. Et depuis 2006, pour former le FC3A qui réunit les footballeurs d'Arbus, Artiguelouve et Aubertin sous le même maillot. Une union que n'aurait pas reniée l'emblématique abbé Cabanne.

CHRISTIAN SEMPÉ



1948 : foot et cross, les pionniers de l'Entrain d'Aubertin fondé par l'abbé Cabanne, à gauche. DR



L'abbé Cabanne lançait chaque tournoi de jeunes par une messe. DR



Le terrain d'Aubertin était célèbre pour sa pente. DR



Une équipe de jeunes réunie sous la tribune... qui abrite de nos jours du matériel agricole. Marc Zirnheld



L'ancien terrain de foot est désormais un champ bordé de sapins (g) et de châtaigniers (d). Marc Zirnheld